

FIGURE DE SAINT

→ **SAINT PAUL** / SAINT PATRON DES TRIATHLETES

I / BIOGRAPHIE

Saul (signifie : demandé à Dieu) est né au début du 1er siècle probablement à Tarse en Cilicie et mort vers 67 à Rome. A la suite de sa conversion, il prendra le nom de Paul, Apôtre. Il est issu d'une famille juive et peut rattacher son ascendance généalogique à la tribu de Benjamin. Saul aurait été instruit dans sa jeunesse à Jérusalem pour y apprendre la Loi par Gamaliel. Saul connaissait l'araméen et l'hébreu. Sa langue maternelle est le grec. Il était de famille aisée, puisqu'elle possédait le droit de cité romain, ce qui ne l'a pas empêché, selon une pratique assez courante à l'époque dans les familles juives, et en particulier parmi les rabbins, d'apprendre un métier manuel : tisserand ou sellier.

La « conversion » de Saul a eu lieu entre 31 et 36 au cours d'un voyage vers Damas. Il faisait partie des persécuteurs des disciples de Jésus jusqu'à sa rencontre mystique avec le Christ. Saul va tomber de son cheval et entendre la voix du Christ lui demandant pourquoi il le persécute ? A la suite de cette rencontre il va perdre la vue pendant 3 jours avant d'être baptisé par Ananie à Damas. A la suite de cette conversion, Paul va annoncer l'Évangile de Jésus. Il fut l'apôtre qui favorisa l'ouverture de l'Église aux non juifs. Paul, à la suite de Barnabé, alla prêcher chez eux. Si Paul a tenté de donner une portée plus universaliste au judaïsme, il n'a en revanche jamais voulu rompre avec lui. Sa prédiction garde toujours un caractère profondément synagogaal.

Après sa conversion, Paul séjourne quelque temps à Damas, puis en Arabie, ensuite à Jérusalem, Tarse, avant d'être invité par Barnabé à Antioche. C'est de cette ville qu'il partira pour ses voyages missionnaires. On peut dater ses voyages dans un intervalle de quelques années de 45 à 58. Son premier voyage, estimé de 45 à 49, est un aller-retour qu'il effectue en compagnie de Barnabé et de Jean Marc. Il visite Chypre, la Pamphylie et prêche autour d'Antioche de Pisidie. Paul et Barnabé cherchent à convertir des Juifs, prêchent dans les synagogues, sont souvent mal reçus et obligés de partir précipitamment – à cause de leur annonce du salut et de la résurrection en Jésus mais pas forcément mal reçus. Sur le chemin du retour, ils se rendent directement de Pergé à Antioche. Le concile de Jérusalem en 50 va opposer Paul représentant les chrétiens d'origine grecque, à Pierre et Jacques représentant les chrétiens d'origine judéenne.

Paul effectue son deuxième voyage, vers 50-52, en compagnie de Silas. Son premier objectif est de rencontrer à nouveau les communautés qui se sont créées en Cilicie et Pisidie. À Lystre, il rencontre Timothée qui continue le voyage avec eux. Ils parcourent la Phrygie, la Galatie, la Mysie. À Troie, ils s'embarquent pour la Macédoine. Paul séjourne quelque temps à Athènes où il est moqué par les philosophes épicuriens et stoïciens mais convertit Denys l'Aréopagite et une femme nommée Damaris puis à Corinthe où il est conduit au tribunal et acquitté par le proconsul d'Achaïe Gallion. Celui-ci est le frère aîné de Sénèque avec qui Paul entretient une correspondance dont l'authenticité est débattue par les théologiens et les historiens. Il retourne ensuite à Antioche en passant par Éphèse et Césarée.

Le troisième voyage, entre 53 et 58, est une entreprise de consolidation : Paul retourne voir les communautés qui se sont créées en Galatie, Phrygie, à Éphèse, en Macédoine jusqu'à Corinthe. Puis il retourne à Troie en passant par la Macédoine. De là, il embarque et finit son trajet par bateau jusqu'à Tyr, Césarée et Jérusalem où il est arrêté. Paul comparaît devant le procureur Antonius Felix, alors que le grand-prêtre Ananie soutient l'accusation contre lui. Ayant fait « appel à César » en tant que citoyen romain, Paul est renvoyé à Rome pour y être jugé. Pendant le trajet de Césarée à Rome, l'action d'évangélisation de Paul se poursuit. C'est au cours de ce voyage qu'il fait naufrage à Malte. Il serait arrivé à Rome vers 60. On aurait permis à Paul de vivre dans une maison privée sous la garde d'un soldat, avec l'assistance de l'esclave Onésime. Après sa condamnation, Paul est conduit à la sortie de Rome, sur la Via Ostiense, pour y être décapité.

II / ECRITS

Dans ses nombreuses lettres aux églises dans le Nouveau Testament :

« Vous savez bien que, dans le stade, tous les coureurs participent à la course, mais un seul reçoit le prix. Alors, vous, courez de manière à l'emporter. Tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline sévère ; ils le font pour recevoir une couronne de laurier qui va se faner, et nous, pour une couronne qui ne se fane pas. » 1 Co 9, 24-27

« Mais je ne fais aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus : rendre témoignage à la bonne nouvelle de la grâce de Dieu » Ac 20,24

« Je leur exposai l'Évangile que je prêche parmi les païens ; je l'exposai en privé aux plus considérés, de peur de courir ou d'avoir couru en vain. » Ga 2,2

« Car il vous a été fait la grâce non seulement de croire en Christ, mais encore de souffrir pour lui, en soutenant le même combat que vous m'avez vu livrer et que, vous l'apprenez, je livre encore maintenant. » Ph 1, 29-30

« Ce sera mon sujet de gloire au Jour de Christ de n'avoir pas couru ni peiné en vain. » Ph 2, 16

« Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je poursuis ma course afin de le saisir, puisque moi aussi, j'ai été saisi par le Christ-Jésus. Frères, pour moi-même je n'estime pas encore avoir saisi le prix ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et tendant vers ce qui est en avant, je cours vers le but pour obtenir le prix de la vocation céleste de Dieu en Christ-Jésus » Ph 3, 12-14

« Je veux, en effet, que vous sachiez quel grand combat je soutiens pour vous, pour ceux de Laodicée et pour tous ceux qui n'ont pas vu mon visage. » Col 2,2

« J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. » 2 Tm 4,7

« Que personne, sous prétexte d'humilité ou d'un culte des anges, ne vous conteste à son gré le prix de la course ; un tel homme s'abandonne à des visions, il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles. » Col 2, 8

« Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde. » Rm 9, 16

« Vous couriez bien : qui vous a arrêtés, en vous empêchant d'obéir à la vérité ? » Ga 5, 7

« Exerces-toi à la piété ; car l'exercice corporel est utile à peu de choses, tandis que la piété est utile à tout, elle a la promesse de la vie présente et la vie à venir. » 1 Tm 4, 7-8

« Combats le bon combat de la foi... » 1 Tm 6,12

« ...et l'athlète n'est pas couronné, s'il n'a combattu suivant les règles. » 2 Tm 2, 5

« Mais souvenez-vous de ces premiers jours où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand et douloureux combat. » He 10,32

« Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée » He 12, 1

« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes. » 1 Co 3, 16-17

« Ne savez-vous pas ceci : votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu, et vous n'êtes pas à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps. » 1 Co 6, 19-20